

# L'ÉLÉPHANT ANTIQUE

de la Vallée de la Cure

---

Le Musée géologique d'Avallon va s'enrichir du premier spécimen, trouvé dans l'Yonne, d'une dent molaire appartenant à l'éléphant antique (*elephas antiquus*). Cette dent a été découverte à Vermenton par M. Malo, entrepreneur, dans sa sablière de la route de Paris, à l'extrémité sud de la Ville ; elle était en compagnie de dents et de débris de bœuf et de renne. J'avais fait déterminer autrefois tous ces ossements au Muséum et, à la mort de l'inventeur, qui y tenait beaucoup, sa veuve m'envoya les échantillons. Ils ont leur place naturelle dans les collections de l'Avallonnais, dont la Cure baigne le territoire sur une grande longueur.

La carrière où furent trouvés les ossements est située à 500 mètres de la Cure, rive droite, et à 15 mètres environ au-dessus de la vallée. C'est un dépôt de gros sable granitique et calcaire, de 4 à 5 mètres d'épaisseur, dont les grains sont parfois soudés solidement et forment des bancs appelés *caille*. Le gisement fossilifère était tout à fait à la base sur la dalle des calcaires lithographiques. La masse de ces alluvions s'étend sur peut-être 200 mètres de longueur et paraît avoir 15 mètres environ d'épaisseur. Trois carrières assez importantes y ont été ouvertes, et deux d'entre elles, s'ouvrant sur la route, ont fourni des ossements de l'époque quaternaire.

Les alluvions anciennes de nos rivières, qui se sont déposées en terrasses jusqu'à 50 à 60 mètres de hauteur sur les talus des vallées, contiennent, en effet, des ossements d'animaux d'espèces disparues de nos contrées et même du globe; ils formaient, avec d'autres espèces qui ont survécu en émigrant, la faune de l'époque qui a précédé l'époque actuelle, et que les géologues ont appelée quaternaire. On sait que cette époque est caractérisée par l'extension énorme des glaciers et la puissance considérable des cours d'eau; on y constate l'apparition de l'homme, dans nos contrées, au milieu d'animaux tels que l'hippopotame, le rhinocéros, l'éléphant, l'ours, l'hyène, le renne, etc.

Il existait alors deux espèces d'éléphant : l'éléphant antique, qui est le plus ancien, et l'éléphant primitif ou mammoth, qui est resté le dernier de la faune quaternaire avec le renne. Ces deux espèces se distinguent facilement par la forme de leurs molaires qui se composent de lamelles de dentine revêtues d'émail et soudées par du ciment. L'usure des dents donne à la couronne une surface plane où se dessinent les cordons de dentine et d'émail; c'est à l'épaisseur plus ou moins grande des lamelles et des cordons, aux bordures plus ou moins festonnées que l'on attache les caractères différentiels qui établissent les espèces. D'ailleurs, on reconnaît que, par la suite des temps, les types de dents d'éléphant passent de l'une à l'autre.

L'éléphant antique ne se trouve que dans les alluvions anciennes, et exceptionnellement dans les grottes, comme à Menton. L'éléphant primitif, au contraire, se rencontre aussi bien dans les cavernes

que dans les alluvions ; et il est bien plus commun que le premier. Il a fourni dans le bassin de l'Yonne de nombreuses molaires ; il y en a toute une collection au Musée d'Auxerre, qui viennent des sablières, et presque toutes nos grottes fossilifères ont donné des spécimens.

Dans le centre de la France, l'éléphant antique accompagne les débris de l'industrie humaine la plus ancienne, ce qu'on appelle les haches ou amandes de Chelles et de Saint-Acheul. Ainsi, la grosse hache à talon (1), en silex, qui a été trouvée à l'étang Minard, dans les cailloutis du Rudaillon, serait de la même époque que la molaire gisant dans la sablière de Vermenton ; ce sont deux curieux échantillons de la vallée de la Cure, mais recueillis sur deux points éloignés. Ce qui serait intéressant, ce serait de les trouver associés comme on les voit à Chelles, près de Paris.

ABBÉ A. PARAT.

(1) Bull. 1002, 1903, *Les Primitifs du Morvan*.